
SEMINAIRE DE L'INTER-ASSOCIATIF EUROPÉEN DE PSYCHANALYSE

du 1er et 2 février 2020,

« Art, Psychanalyse et ...Au-delà, sur les pas d'Alain Didier Weil »,

En ouverture un Forum

LE VENDREDI 31 JANVIER 2020 de 20h à 23H30

PROJECTION D'EXTRAITS D'UN FILM

dont les images ont été tournées par un ami de Catherine Kolko. En voici la
présentation.

PRESENTATION DU FILM DU PREMIER CONGRES INTER-ASSOCIATIF DU 19-20 JANVIER
1991, AYANT EU LIEU A LA SORBONNE.

Ce congrès a eu lieu 10 ans après la mort de Lacan, initié par Alain Didier-Weill et quelques autres, il avait pour but de reprendre langue avec les nombreuses associations qui s'étaient formées après la Dissolution de l'Ecole Freudienne de Paris. Quelles avancées avaient produit ces différentes associations, pouvions-nous en débattre ? C'est dans cette optique que fut imaginé ce congrès. Nous étions quatre pour l'organisation de ce congrès dont la préparation fut longue, et nous avons la veille du congrès obtenu 240 inscrits. Quel ne fut pas notre étonnement quand nous avons découvert 1260 analystes venus le matin même pour participer à ce Congrès . Il fallut batailler avec l'administration de la Sorbonne pour qu'elle accepte de faire rentrer 1260 personnes dans un amphi de 800 personnes. Vous le verrez l'amphi était surchargé, mais ce fut pour nous la preuve que ces retrouvailles étaient souhaitées par un très grand nombre d'analystes. Qu'en est-il aujourd'hui?

La qualité de l'image de ce film est médiocre, mais il nous permettra peut-être de débattre à nouveau sur le devenir de nos associations après Lacan. C'est également un hommage à Alain Didier-Weill qui nous surprit avec cette petite pièce de théâtre qu'il avait écrite à la hâte pour ce congrès et qui mettait en scène l'après-freudisme et la récupération et la falsification entreprises par Ernst Jones dans sa biographie de Freud.

De quoi reprendre le débat, dans le contexte actuel.

Catherine Kolko

*organisatrice avec Didier Lauru, Chawki Azouri, Françoise Petitot
du congrès de 1991 où de très nombreux collègues d'alors et d'aujourd'hui étaient présents.*

L'INTER, nom de naissance d'alors, n'était pas encore européen. Il était en ébullition. L'immense qualité de rassembleur d'Alain Didier-Weill a créé, avec Michel Guibal notamment et d'autres, la vague qui nous porte encore aujourd'hui. Depuis lors des associations ont décidé devant ce succès d'aller de l'avant. Des associations de différents pays, dont le Groupe psychanalytique de Chengdu (Chine), ont choisi à Bruxelles en 1995, le nom d' Inter-Associatif Européen de Psychanalyse.

Beaucoup d'événements ont eu lieu depuis, départs de certaines associations, arrivées de plusieurs autres... Et des avancées nombreuses car les associations à l'I-AEP forment un réseau traversé par les questions qui concernent les liens entre psychanalystes. Et la responsabilité face à des décideurs politiques prêts à attaquer notre discipline beaucoup plus qu'auparavant nous a mis au travail.

Ainsi l'apport de questions actuelles sur la féminité a à prendre de plus en plus de place contre les enjeux de pouvoirs qui nous assaillent sur le mode plutôt masculin. Et par ailleurs le fait associatif, au vu du grand nombre de Groupements Psychanalytiques, et les nécessités spécifiques à chaque

association, a à être réélaboré sans cesse. Notamment l'impact grandissant des pouvoirs publics a obligé l'I-AEP à se transformer en association 1901 pour prendre des décisions face à des dangers où le désir de l'analyste risque d'être submergé par l'institutionnel et le politique. En particulier l'aspect libérateur et émancipateur de l'Inter à son début est-il entamé par une telle inscription sous l'égide de la loi de 1901 qui met pourtant, mais à quel prix, l'I-AEP en posture de répliquer plutôt que d'attendre la mise au pas de notre discipline dans le champ de la Santé mentale...

Valérie Marchand, Catherine .Koko, Radjou Sandaramurty, Jean-Jacques Moscovitz, modérateurs du FORUM.